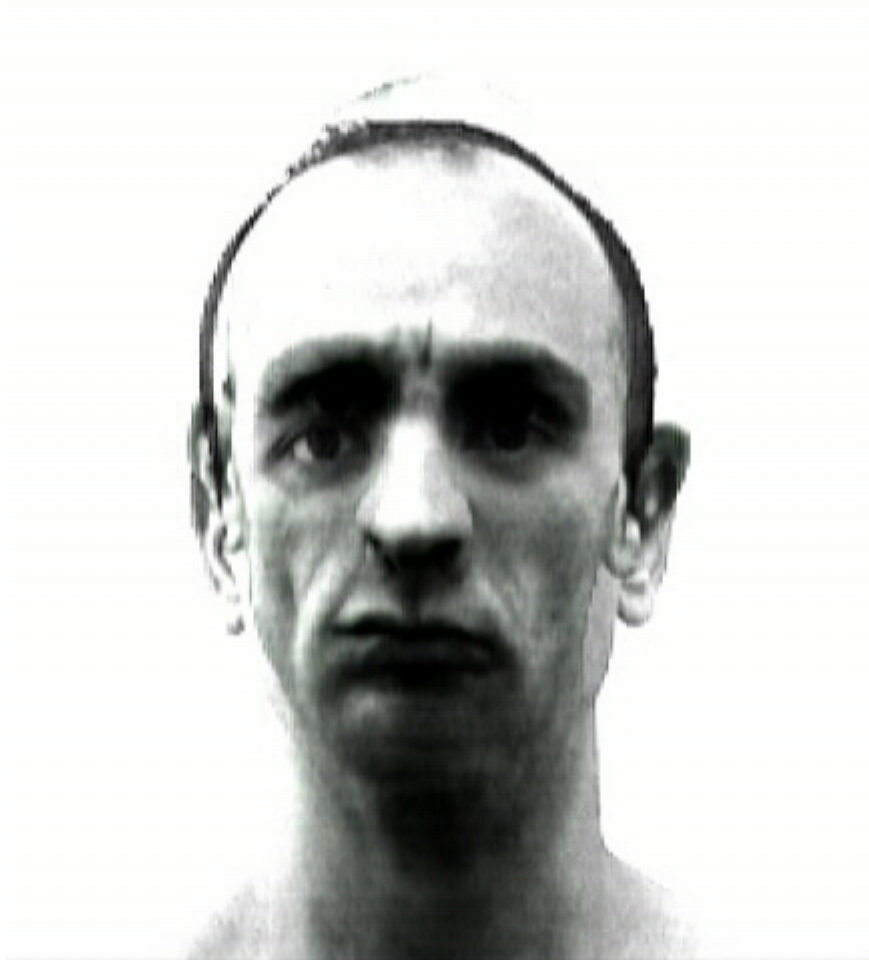


GET(res)

VIDÉOS - INSTALLATIONS - SONS



www.get-res.com

Guillaume Montier (né en 1973) et Thomas Petit (né en 1968) travaillent ensemble au sein du Collectif GET(res) depuis plus de dix ans.

Ils ont montré leurs vidéos en France et à l'étranger au cours de différentes expositions et évènements.

Ils ont créé des environnements sonores pour d'autres productions (théâtre, documentaire).

Ils ont réalisé des installations.

En 2010, une résidence leur a permis de présenter une exposition monographique : GET(res) RÉSONNE.

S'il est un aspect de GET(res) qui ne saute pas aux yeux, mais qui cependant est aussi présent que les notions classiquement mises en avant de cycles, de répétition, d'intérêt pour le corps et le mouvement, c'est bien celui du couple.

GET(res), depuis plus de dix ans, forme un couple. Cette composante est souvent traitée dans les oeuvres de ce tandem, d'abord formellement, puisque ce couple intervient dans la quasi totalité des films qu'ils nous soumettent mais également d'une manière plus profonde, sous tendue, fondatrice. C'est bien, en effet, d'histoires de couple dont il s'agit, mystifiées, symbolisées, mais qui reprennent les constantes et les mécanismes de la vie à deux quelle que soit la façon dont elle est vécue, quelles que soient les raisons qui unissent les protagonistes. Ces notions, chacun les retrouvera dans le ou les couples qu'il forme ici ou là, de manière temporaire ou inscrite dans la durée. Il s'agit de la complémentarité, que ce soit dans les vécus, dans les capacités ou les aptitudes, de la compensation et ce plutôt dans le cadre des limites de chacun à atteindre l'objectif commun, de la potentialisation qui permet de décupler les capacités sus nommées. Dans de nombreuses oeuvres, le rôle de l'un ne peut se considérer sans l'aide de l'autre, d'une manière plus ou moins directe et plus ou moins explicite, il n'empêche que dans le fond et peut être derrière l'écran, rien de ce que l'un montre, fait ou dit ne pourrait se faire sans l'autre. Cela est vrai même lorsque l'un ne sert à l'autre que de miroir, ce qui pourrait constituer une définition parcellaire du couple, comme si GET(res) non seulement fonctionne comme un couple mais également nous parle du couple.

Que dire alors des notions de tensions existantes de manière quasi permanente entre les deux pôles de ce tandem. Il y a de la maltraitance, peut être de la violence exercée l'un contre l'autre, de l'un vers l'autre, peut être une dose de perversion.

Cependant, le dosage à l'identique de ces pulsions de mort soulève le problème du couple réel où il nous faut bien considérer que cet équilibre n'est jamais vraiment atteint.

Sans doute pouvons nous aller jusqu'à constater qu'il se joue ici une énième mise en abîme que nous impose ces deux artistes. On peut se demander si GET(res) ne cherche pas à nous faire rire et à nous faire peur pendant que l'un et l'autre passe leur histoire commune à se faire peur et à se faire rire ?

Alors le corps en mouvement n'est peut être que le prétexte de se prouver à l'un et l'autre et à soi-même que l'on est vivant. Peut être que cette volonté de nous emmener parfois de force dans leur univers singulièrement typé n'est que la résultante des efforts que l'un et l'autre mettent à s'emmener dans leur monde respectif.

GET(res) est un couple qui séduit, embarque, inquiète, agace, amuse comme chaque individu qui compose ce couple séduit, embarque, inquiète, agace ou amuse l'autre. GET(res) fabrique, bricole, invente pour de multiples raisons dont l'une est certainement de donner la consistance nécessaire à l'avancée en commun... d'affirmer que «plus nous créerons, plus nous pourrons créer ensemble».

GET(res) vit ainsi que Thomas et Guillaume vivent.



HIVER

Vidéo 1'00"

2010



Ici il ne s'agit pas seulement de l'exécution de qui que ce soit mais bien de l'exécution de gestes, des manipulations du temps et de la chronologie des événements afin de montrer l'histoire telle qu'elle est pensée ; manipulations qui donnent à cette scène le rythme d'une danse macabre.

TROIS CHIENS

Vidéo 1'00"

2011



Face à face inquiétant avec deux figures, tiraillant entre gueules de chiens et têtes de mort.

Vanité ? Menace ? Avertissement ?

Eclairage de nature morte pour cette scène où la troisième dimension est donnée par un aboiement qu'on entend mais qu'on ne voit pas.

GET(res) RÉSONNE

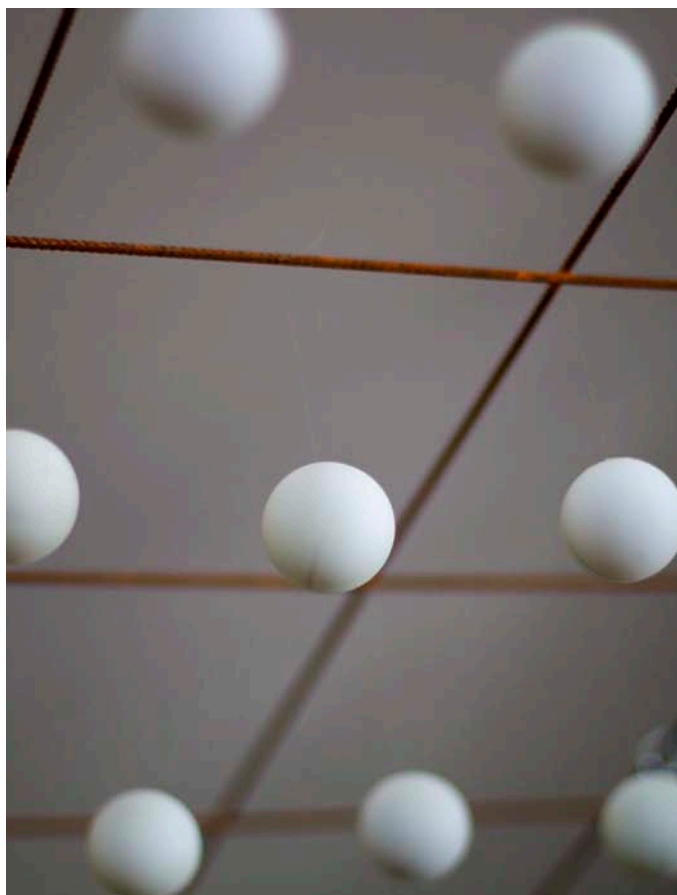
Exposition monographique au Satellite Brindeau
Le Havre

Suite à leur résidence au Satellite Brindeau, lieu havrais dédié à la vidéo et à l'image différente, le collectif GET(res) nous livre une exposition monographique dont l'axe est la «résonance». Les deux artistes ont décidé d'extrapoler cette notion scientifique selon laquelle des systèmes sont sensibles à certaines fréquences : lorsque des vibrations excitent un système, on peut assister dans certains cas à une amplification des amplitudes vibratoires et qui peut donner lieu à des manifestations impressionnantes.

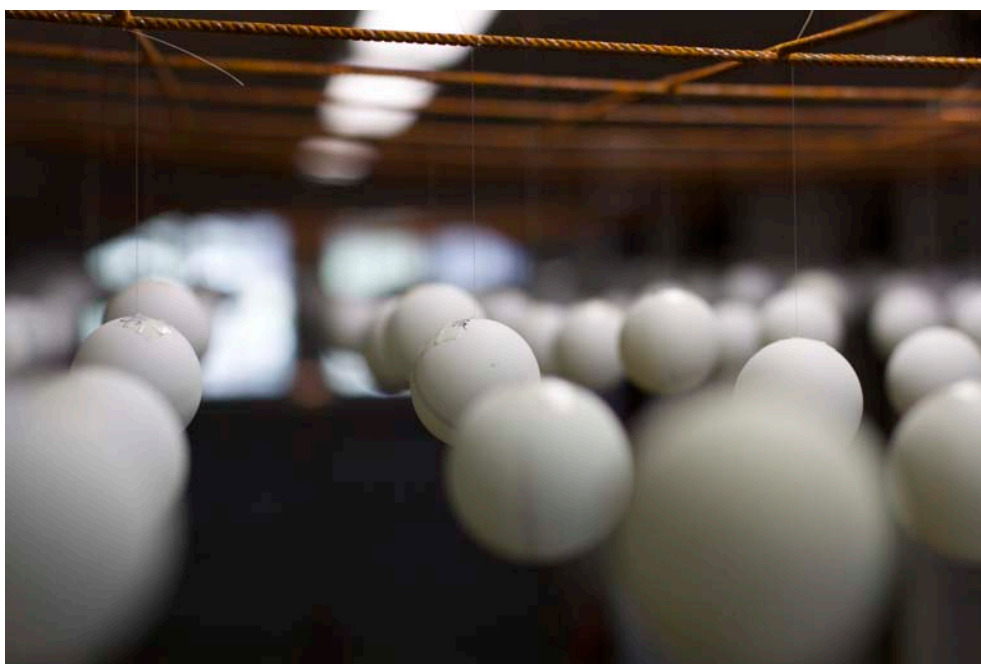
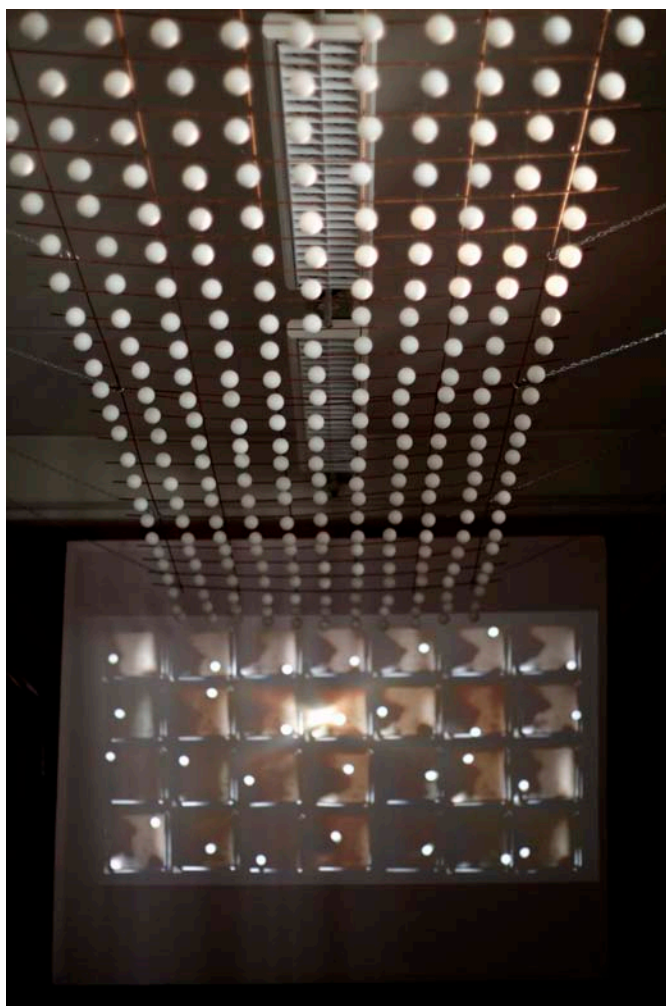
Bien que toujours intéressés par les théories scientifiques qui tentent d'expliquer l'univers dans lequel nous vivons, Montier et Petit pensent que ce principe est également visible dans d'autres domaines que celui de la physique pure. Il s'agit là de porter un regard plus poétique, plus sensitif, plus affectif et au fond plus personnel sur ce phénomène qu'ils trouvent fascinant.

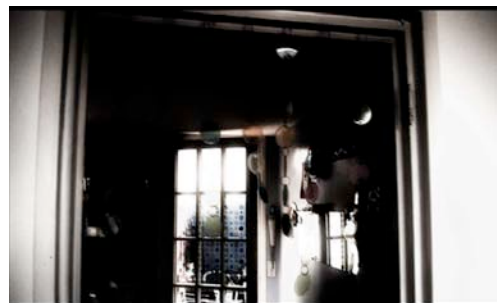
C'est donc le parti qu'ils prennent au cours de cette exposition, lorsqu'ils montrent par exemple que la réalité d'une installation in situ peut résonner avec une vidéo attenante. Plus loin, ils plongent le spectateur dans de petits univers où les différents sens sont mis à contribution pour vivre des résonances surprenantes. Ils utilisent des thèmes qui leur sont chers et qu'ils aiment décliner pour illustrer ailleurs d'autres situations résonnantes.

Des œuvres à tiroirs, des mises en abîmes inattendues, des échos qui viennent renforcer le jeu de mot imposé du titre de l'exposition (résonner s'applique autant à la résonance qu'à la résonance), une série de touches qui amène le spectateur à se rendre compte de l'importance de cette résonance dans nos façons de ressentir le monde qui nous entoure.



Installation
vidéo 2'37" en boucle
400 balles de ping pong





Installation

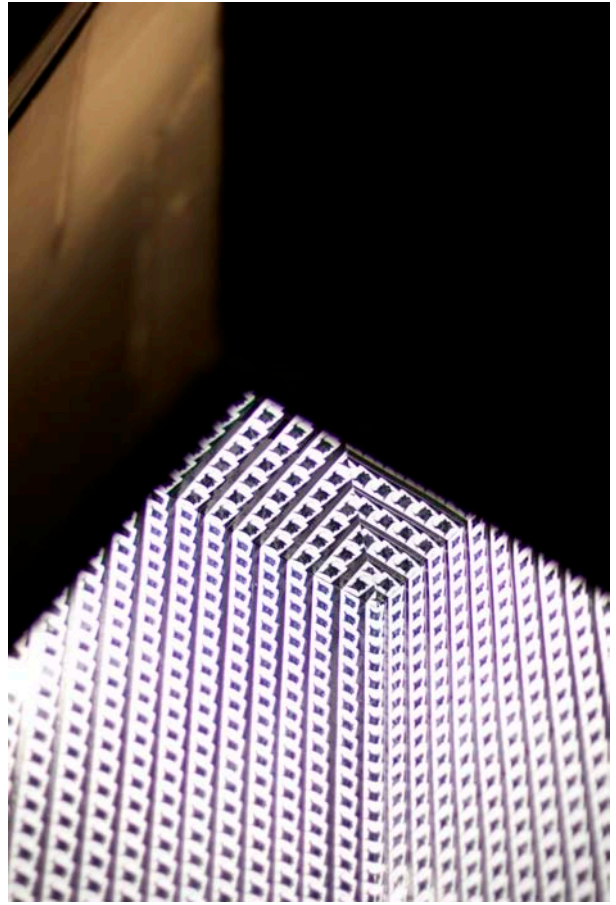
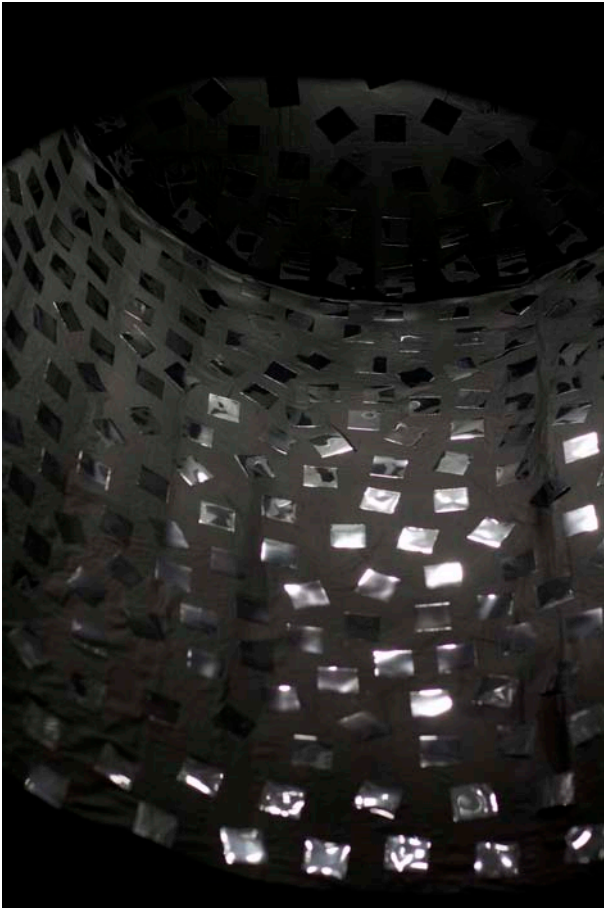
Vidéo 3'37" en boucle

- Son 1
- Son 2
- Son 3
- Son 4
- Son 5
- Son 6



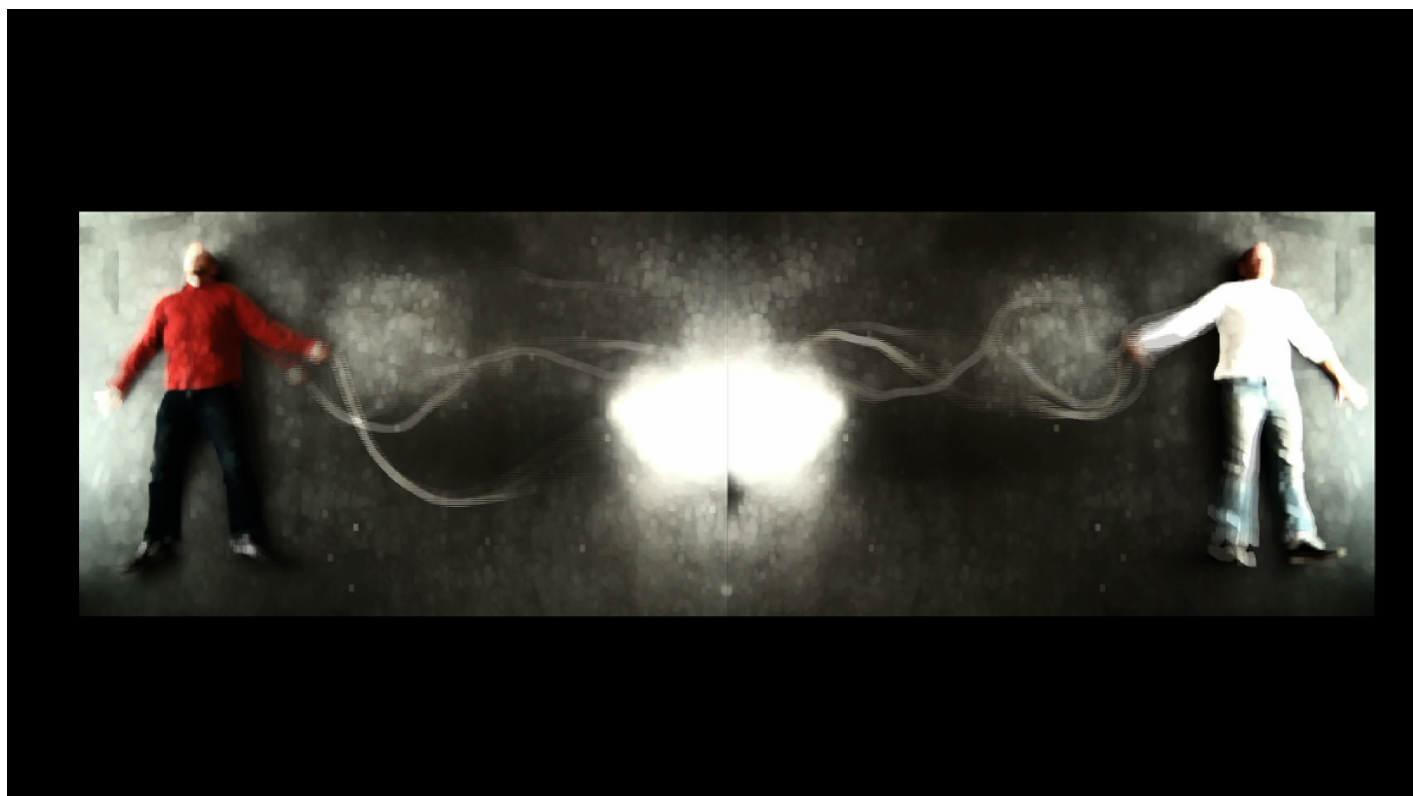
Installation
5 cloches
Matériaux divers, sons







Vidéo, 4'27" en boucle



Vidéo, 1'25" en boucle

TRANSFIGURATION

Installation : Vidéo 12'45", fleurs, sculptures

Plein-feux juillet 2009, Veules-les-roses.



Les oeuvres du collectif GET(res) s’amusent indéniablement à dissimuler ce qui se joue dans la représentation du corps derrière une apparente espièglerie qui ne soulage pas pour autant le spectateur de la sensation. C’est en effet dans l’incarnation - l’Incarnation parfois- là où la figure et le non-figuré se précisent, où le verbe devient chair, que GET(res) aime à poser sa réflexion.

Paradoxalement le corps n’est bien souvent dans leurs vidéos que corpuscule, objet, objet que l’on pourrait qualifier d’objet-personnage en dernier recours mais où le personnage se trouverait détaché de toute individualité, privé de libre-arbitre mais non de sensations ni de réactions. Il est objet de manipulations mécaniques, d’expériences scientifiques telle la pauvre grenouille tressautant sous les impulsions électriques, rat de laboratoire, simple ingrédient parfois mais toujours au centre des intentions esthétiques.

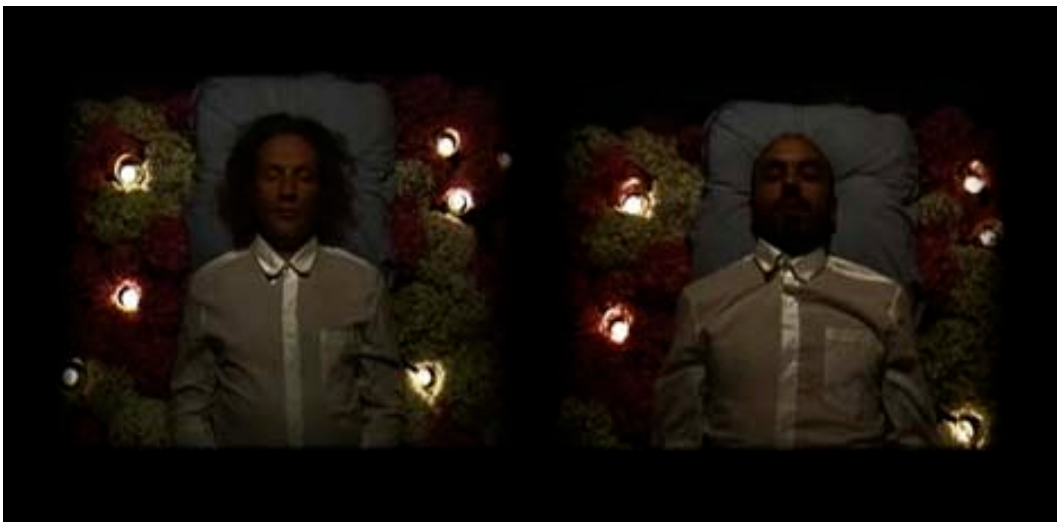
«Il fut transfiguré devant eux ; son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière» Saint Matthieu 17, 1-9.

Dans Transfiguration, encore une fois, le jeu cruel est en marche. Les cobayes sont de nouveau dans l’arène et la catharsis peut faire son office.

Aristote dans Poétique souligne que « nous prenons plaisir à contempler les images les plus exactes de choses dont la vue nous est pénible dans la réalité, comme les formes d’animaux les plus méprisés et des cadavres » et ce plaisir est ici distillé avec ce qu’il faut de justesse et de perversion. Transfiguration n’est pas une apologie du morbide -son propos n’est pas de donner à voir simplement ce par quoi nous passerons tous tôt ou tard- mais bel et bien le récit de l’illusoire, grotesque et tragique, merveilleux et monstrueux, malin et divin... Car si plaisir il y a, il ne peut être détaché du factice et de la supercherie de la représentation, plaisir moderne de l’image, et abîmé délicatement par nos propres contorsions dans nos tentatives d’apparaître au monde.

Mettre en scène sa propre mort n’est pas plus vaniteux que de vouloir ressembler à celui que l’on pense être. Ces deux postures sont pour le moins risibles, a fortiori désespérées.

Ces icônes que l’on brûle, ces Dieux que l’on expose, ne sont peut être uniquement que la matérialisation de ce que l’humain demande à embrasser: la promesse d’un salut dans l’expiation de son mensonge.



Thomas Petit: 5 bis rue du Fort Ste Catherine 76000 Rouen • Téléphone: 06 84 18 31 86
Guillaume Montier: 3 rue Robert Cloarec 76300 Sotteville-les-Rouen • Téléphone: 06 82 56 78 60
Mail: getcontact@free.fr



Thomas Petit: 5 bis rue du Fort Ste Catherine 76000 Rouen • Téléphone: 06 84 18 31 86
Guillaume Montier: 3 rue Robert Cloarec 76300 Sotteville-les-Rouen • Téléphone: 06 82 56 78 60
Mail: getcontact@free.fr ou getres.contact@gmail.com

BC BRAS BC

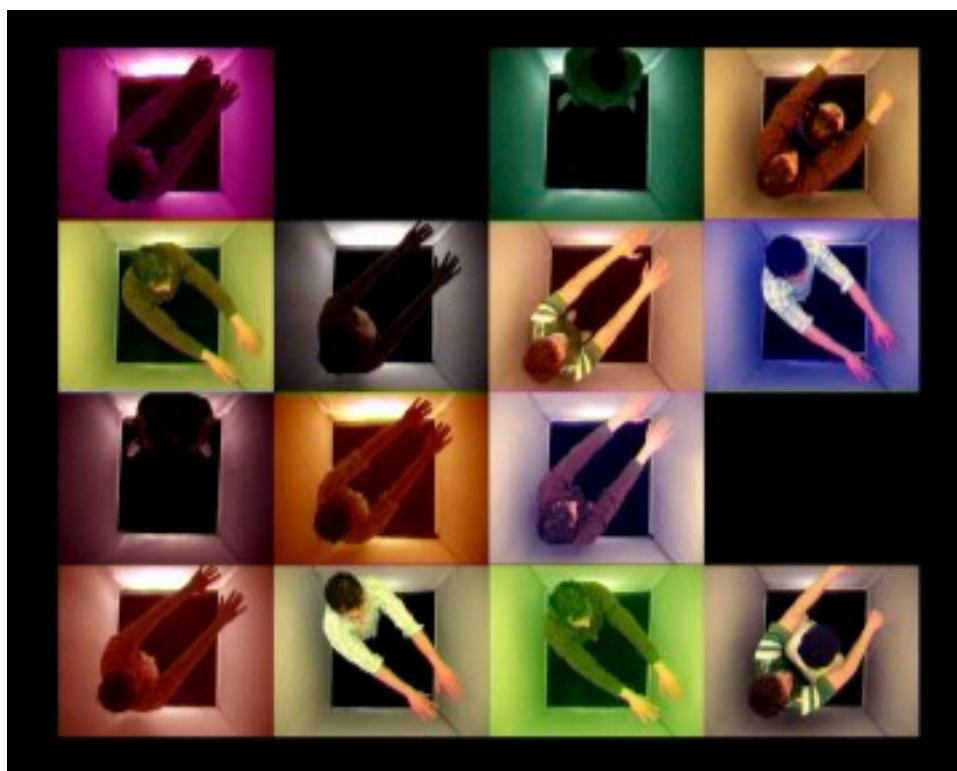
Vidéo 8'48

Napolidanza. XIII° Festival International de Vidéodanse. NAPOLI. 2005
Nuit de la Danse. ROUEN. 2005

Vidéo de neuf minutes composée de seize fenêtres dans lesquelles se déroule une suite de mouvements chorégraphiés mettant en scène jusqu'à huit personnages interprétés par deux intervenants. Une phrase de base est déclinée d'une part dans l'espace au sein de chaque fenêtre, d'autre part déclinée dans le temps et l'espace le long du film.

L'aspect final de l'ensemble des fenêtres rend une impression de mécanique d'horlogerie, chacun des rouages étant constitué d'éléments qui, comme dans certaines danses folkloriques ou primitives, peuvent être identifiés aisément. Dans le même temps, ce film peut être vu, regardé ou présenté comme un objet abstrait à part entière lorsque l'on considère l'ensemble dans sa globalité plutôt que dans ses particularités. Ce travail aborde plusieurs problèmes : l'unité d'un ensemble est-elle ou non fonction de l'action particulière ? Comment se révèlent les choses selon la distance avec laquelle on les appréhende ?

Ce film nous permet de poser les questions des rapports entre l'espace, le temps et l'individu en créant une situation totalement virtuelle.



Thomas Petit: 5 bis rue du Fort Ste Catherine 76000 Rouen • Téléphone: 06 84 18 31 86

Guillaume Montier: 3 rue Robert Cloarec 76300 Sotteville-les-Rouen • Téléphone: 06 82 56 78 60

Mail: getcontact@free.fr ou getres.contact@gmail.com

TEXTES DIVERS

GET(res) selon Gérard ALEGRE

Ces deux gars là emportent avec eux toutes les histoires qu'aucune désormais ne viendra rassurer. Je les ai rencontrés dans les toilettes d'une discothèque désuète de la banlieue de Moscou, en train de se repoudrer le nez pour le nouvel an russe. Sans rien dire ils se comprenaient, c'en était fini de l'histoire comme vérité de l'aliénation, ils se comprenaient. L'histoire n'était plus l'instance du manifeste mais bien celui de l'obscur... un trou de pandore aux abîmes vertigineux. Ils s'interrogeaient avec acuité et la question devenait lancinante : de quoi suis-je contemporain ? Il fallait bricoler, avec du vieux qui n'est pas encore mort et du nouveau qui n'est pas encore là, cette question reste un gouffre. Avec son rouge à lèvres, l'un d'eux traçait une barre verticale sur la glace du lavabo pour délimiter leur propos. Avant/Après, un partage des eaux, le négatif à gauche et le positif à droite. Le trou de pandore était béant, rien ne venait, tout s'y engouffrait. J'ai perdu leurs traces. Je les ai retrouvés à la Nouvelle Orléans en bonimenteurs de foire chic pour vieillards cacochymes. Ils invoquaient Shiva qui préside au chaos, l'ouragan perpétuel de destruction créatrice... leur anglais impeccable... Je ne les ai plus revus, ou peut-être oui, ils diffusaient leurs vidéos sur les petits écrans de têtes de gondole du rayon bricolage d'une grande surface du Havre, ils se cachaient sûrement pas très loin, toujours autotourner mais hors du monde...

Gérard ALEGRE. 2010



SAUVE-QUI-PEUT , 2009

Thomas Petit: 5 bis rue du Fort Ste Catherine 76000 Rouen • Téléphone: 06 84 18 31 86

Guillaume Montier: 3 rue Robert Cloarec 76300 Sotteville-les-Rouen • Téléphone: 06 82 56 78 60

Mail: getcontact@free.fr ou getres.contact@gmail.com

AH OUI MAIS NON (part one) (2004) Voilà un binôme chorégraphique qui nous entraîne dans un monde onirique proche de celui de Méliès ou encore de celui des petites saynètes des fêtes foraines du début du XXème siècle où le spectateur pouvait, en collant son oeil à un petit orifice, se laisser raconter en quelques minutes une historiette sans queue ni tête. La mise en scène, le scénario et la composition de l'image sont ici épurés, simplifiés jusqu'aux limites, mais le résultat n'en est pas moins extrêmement construit et élaboré. Alors que le regard se concentre au départ sur la présence de deux têtes, il apparaît bien vite que les protagonistes pourraient être plus nombreux : ce n'est plus alors une chorégraphie à deux, mais à quatre, voire à huit, qui se déroule sous nos yeux. Musique et image fonctionnent sur le même principe: une boucle en engendre une autre, puis encore une autre dans une sorte de mise en abîme, alors qu'une courte séquence auditive et visuelle vient en perturber le rythme. Ce qui nous apparaissait simple au début s'avère en réalité beaucoup plus complexe. Se pose alors le problème de notre perception des choses et du monde abordé par les artistes de tous temps : comment appréhendons-nous le monde qui nous entoure? Ce que nous croyons comprendre est-il aussi bien compris que nous le croyons? De la composition même de ce travail vidéo, des regards absents, se dégage une impression dérangeante d'enfermement. Cette étrange «parade amoureuse», entre grotesque et angoisse, sorte de chorégraphie en aquarium, nous immerge alors dans une douce sensation de tristesse.

Corinne LAOUES (conférencière, Musée des Beaux-Arts de Rouen) 2006



AH OUI MAIS NON (part one) , 2004

Thomas Petit: 5 bis rue du Fort Ste Catherine 76000 Rouen • Téléphone: 06 84 18 31 86
Guillaume Montier: 3 rue Robert Cloarec 76300 Sotteville-les-Rouen • Téléphone: 06 82 56 78 60
Mail: getcontact@free.fr ou getres.contact@gmail.com

RÉALISATIONS

2004

- " Ah oui mais non " . vidéo numérique. 8'30"

Festival Art et Déchirure . Rouen . juin 2004

videodance festival and competition "Il Coreografo Elettronico" . 13ème édition. Naples. mai 2005

- " Mérrou murène " . vidéo numérique . 1'

- " Pendule " . vidéo numérique . 1'

- " Tabula rasa " . vidéo numérique . 1'

Haïku Festival . Nantes . 02/03 juillet 2004

Exposition d'art contemporain " La vie de château " . Blin . novembre 2004

SOS-ART.com à l'Avant Rue. PARIS. 2008

- " Rrrrouh rrrrouh " . vidéo numérique . 1'

- " Confisopathie " . vidéo numérique . 1'

Haïku Festival . Nantes . 02/03 juillet 2004

- " Pourfuite " . vidéo numérique . 7'40"

2005

- " BC BRAS BC " . vidéo numérique. 9'

Nuit de la danse. 3 mai 2005 . Espace Duchamp-Villon. Rouen

videodance festival and competition "Il Coreografo Elettronico" . 13ème édition. Naples. mai 2005

- Présentation de six vidéos dans le cadre d'une soirée événementielle. *Montreuil. 30 mai 2005*

- " Formols " . Vidéo numérique. 1'

- " Attention " . Vidéo numérique. 1'

- " Urinaire " . Vidéo numérique. 1'

Films commandés et produits par Vidéozarts. Haïku Festival . Nantes . 02/03 juillet 2005

SOS-ART.com à l'Avant Rue. PARIS. 2008

- " Août " . Vidéo numérique. 2'40

Festival Pixels . Département de la Seine-Maritime. 07/14 octobre 2005

Thomas Petit: 5 bis rue du Fort Ste Catherine 76000 Rouen • Téléphone: 06 84 18 31 86

Guillaume Montier: 3 rue Robert Cloarec 76300 Sotteville-les-Rouen • Téléphone: 06 82 56 78 60

Mail: getcontact@free.fr ou getres.contact@gmail.com

2006

- " **Chimères** " . Vidéo numérique. 32'10

Festival Art et Déchirure . Rouen . mai/juin 2006

SOS-ART.com au "New Morning". Paris. 2010

- " **Le 7IEME S** " . Vidéo numérique. 1'07

" Les découvertes de 17 heures". Heugleville. Juin 2006

SOS-ART.com au "New Morning". Paris. 2010

- " **Pre Mortem Accelerare** " . Vidéo numérique. 1'02

" Les découvertes de 17 heures". Heugleville. Juin 2006

SOS-ART.com au "New Morning". Paris. 2010

- Création d'un environnement sonore pour la pièce « La Question » d'après Henri Alleg, mise en scène de Kathy Morvan, interprétée par Laurent Gernigon .

2007

- " **Bicloche et Polychute** " . Vidéo numérique. 3'00

Façon de voir. Chapelle Saint Louis. Rouen. Juin 2007

SOS-ART.com à l'Avant Rue. PARIS. 2008

- Réalisation de la musique du film de Bruno Livertoux « La pêche au pélagique »

- " **Phénomènes** " . Vidéo numérique. 4'00

SOS-ART.com au "New Morning". Paris. 2010

- " **Papillotes** " . Vidéo numérique. 1'00

Theoneminutes belgianopen. GHENT. 2009

SOS-ART.com au "New Morning". Paris. 2010

2008

- " **Le cri** " . Vidéo numérique. 4'45. Avec le soutien du Pôle Image Haute Normandie.

Shoot Off. 2ème édition. Espace Canopy. PARIS. Novembre 2008

SOS-ART.com au "New Morning". Paris. 2010

2009

- “ Sauve-qui-peut ” . Vidéo numérique. 2'16
SOS-ART.com au “New Morning”. Paris. 2010
- “ Mass grave party ” . Vidéo numérique. 3'25
1er prix au concours du festival “Whoopee”. Satellite Brindeau . Le Havre. 2009
SOS art.com au “New Morning”. Paris. 2010
- “ Transfiguration ” . Installation et vidéo numérique.
Festival “ Pleins Feux ” . Veules-les-Roses. 2009
- “ Ecce Homo ” . Installation et vidéo numérique. 2009
- “ Emmêlémile ” . Vidéo numérique. 2'41
- “ Drame drame chez les fantoches fantoches ” . Vidéo numérique. 3'24

2010

- “ Hiver ” . Vidéo numérique. 1'00
3ème Prix au concours du Festival Theoneminutes belgianopen. GHENT. 2010
- “ Tabula Rasa ” . Vidéo numérique. 1'00
“Orange Danger”. Le Satellite Brindeau. Le Havre. 19 avril 2010 / 14 mai 2010
- “ GET(res) RÉSONNE ” . Exposition monographique.
Le Satellite Brindeau. Le Havre. 21 mai / 21 juin 2010
- “ Emmêlémile ” . Vidéo numérique. 2'41
“Le Cohléidoscope”, A tribute to Emile Cohl. Euphonium. Poznam. Juillet 2010
- “ Août ” . Vidéo numérique. 2'40
“Enfance”, Exposition scénographiée d'art vidéo. Le Satellite Brindeau. Le Havre. 3 décembre 2010 / 28 janvier 2011

2011

- “ Trois chiens ” . Vidéo numérique. 1'00
Sélectionné au Festival Theoneminutes belgianopen. GHENT. 2011

Thomas Petit: 5 bis rue du Fort Ste Catherine 76000 Rouen • Téléphone: 06 84 18 31 86
Guillaume Montier: 3 rue Robert Cloarec 76300 Sotteville-les-Rouen • Téléphone: 06 82 56 78 60
Mail: getcontact@free.fr ou getres.contact@gmail.com